

Revue de l'aide au développement



Les fonds mobilisés au titre de l'aide au développement au bénéfice de l'Égypte ont sensiblement augmenté ces dernières années (13,7 Mds USD en 2022 contre 9,9 Mds en 2020). Au-delà du soutien historique au secteur des infrastructures, les bailleurs ont récemment mobilisé des lignes de crédit pour les entreprises (en soutien au renforcement du secteur privé dans l'économie égyptienne) et des fonds en appui à la sécurité alimentaire pour répondre aux difficultés conjoncturelles (crise sanitaire, répercussions de la guerre en Ukraine). Si la part des bailleurs multilatéraux dans les financements totaux reste majoritaire (10,9 Mds USD en 2022, soit 80 %), les agences de développement bilatérales mobilisent également des montants importants (2,7 Mds USD) en appui de leur diplomatie économique.

Une aide au développement au bénéfice de l'Égypte en augmentation ces dernières années

Le ministère de la Coopération internationale, bras armé du gouvernement pour les partenariats avec l'étranger

Le ministère égyptien de la Coopération internationale (MoIC) est responsable du renforcement de la **coopération économique** entre l'Égypte et les **pays tiers**, les **institutions financières** ainsi que les **organisations internationales**. Il coordonne et assure la tutelle de l'ensemble des agences nationales qui bénéficient de financements étrangers au titre de l'**aide au développement**. Ces financements viennent en appui de la stratégie **Vision 2030**, agenda national lancé par le Président Sissi en février 2016, de la **Stratégie**

nationale égyptienne sur le **changement climatique** 2050 dévoilée en mai 2022, et le programme **Haya Karima** lancée en 2019 pour combattre la pauvreté et soutenir les communautés rurales.

[En 2023, une coopération économique marquée par les enjeux climatiques/énergétiques et de sécurité alimentaire](#)

Dans son **rapport annuel 2023**, le MoIC fait état d'une **aide au développement** en forte **augmentation** ces dernières années (**13,7 Mds USD** en **2022** contre **10,3** et **9,9 Mds USD** en **2021** et **2020**, selon la date de signature de la convention de financement), principalement destinée à des **contreparties publiques** (81 %) et émanant des bailleurs de fonds **multilatéraux à hauteur de 80 %**. En lien avec la conjoncture mondiale, l'aide vient principalement en appui au secteur du **transport**, au **soutien au secteur privé** et au **budget** de l'Etat et à la **sécurité alimentaire**. En capitalisant sur l'accueil de la COP27, l'Égypte a eu pour ambition d'attirer des **financements climats**, notamment à travers le lancement de la plateforme *Nexus of Water, Food & Energy (NWFE)*, qui s'articule autour de trois piliers assortis d'objectifs financiers : **10 Mds USD** pour le pilier **énergie**, **1,3 Md USD** pour le secteur de l'**eau** et **3,3 Mds USD** pour la **sécurité alimentaire**. Le MoIC a mandaté la Banque européenne pour la reconstruction et le développement (**BERD**), le Fonds international pour le développement agricole ainsi que la Banque africaine de développement (**BAfD**) pour assurer le rôle de **chefs de file** respectivement sur les piliers énergie, sécurité alimentaire et eau. Les bailleurs se sont par ailleurs fortement **mobilisés** fin 2022 pour soutenir l'Égypte, premier **importateur de blé** au monde, et alors aux prises avec une **forte hausse des cours** des céréales (**271 M USD** de la **BAfD** ; **100 M EUR** de la Commission européenne, **100 M EUR** de la Banque européenne d'investissement (**BEI**) ; **500 M USD** de la Banque mondiale (**BM**)). La Banque islamique de développement (**BIsD**), à travers son agence pour le financement du commerce s'est aussi mobilisée (**3 Mds USD** en mai 2022 de « trade finance ») afin de **garantir**

le **financement** des **importations** égyptiennes de **matières premières**.

[L'Égypte, un partenaire d'importance de nombreux bailleurs multilatéraux et bilatéraux](#)

[L'Égypte, pays clef d'intervention des bailleurs de fonds multilatéraux](#)

En raison du **poids démographique** du pays (104 millions d'habitants), d'un **niveau** de revenu encore **intermédiaire** au sens Banque mondiale (PIB/hab de 3 700 USD en 2021) et de son **importance géostratégique**, l'Égypte est un **pays d'intervention** majeur pour l'**ensemble** des bailleurs **multilatéraux**. Leur engagement s'est fortement accru depuis la dernière stabilisation du cadre macroéconomique (facilité élargie de crédit 2016-2019) mais reste globalement **stable** sur le **temps long**. Plus précisément, les bailleurs multilatéraux (hors agences onusiennes) ont déjà déboursé **62 Mds USD** pour l'Égypte et y sont actuellement engagés à hauteur de **21 Mds USD**. Si les bailleurs multilatéraux ont longtemps **donné la priorité** au financement d'**infrastructures physiques** (énergétiques mais aussi de transport et d'assainissement) et l'octroi de lignes de crédit, leurs **stratégies évoluent**. Ils font du **renforcement** de la **compétitivité** de l'économie égyptienne et du **secteur privé** tout comme le financement d'**infrastructures durables** et de **mesures sociales** leurs axes d'**action prioritaires** afin de favoriser la **résilience** du pays aux chocs **macroéconomiques** et **climatiques**, en étroite **imbrication** avec l'**agenda** que porte le **FMI** en Égypte. Depuis **1959**, la BM a ainsi alloué près de **26 Mds USD** au bénéfice de **175 projets** et le montant du **portefeuille** actuel de la Banque s'élève à **9,1 Mds USD**. Elle dirige majoritairement ses fonds, via la Banque internationale pour la reconstruction et le développement (BIRD), vers les **services sociaux** (éducation, santé) mais aussi, via la Société financière internationale (SFI), vers le secteur **manufacturier** et les **infrastructures physiques**. La **BAfD** et la **BIsD**, depuis le début de leurs opérations en Égypte en **1974**, ont majoritairement financé des projets **énergétiques** (à hauteur de 65 %). Les bailleurs multilatéraux européens sont largement engagés en Égypte. La **BEI**, présente depuis 1979, a octroyé 15 Mds EUR de financement au profit de 153 projets, faisant de l'Égypte le 2^e pays bénéficiaires des fonds de BEI Global

(branche dédiée aux opérations en dehors de l'UE), qui continue d'allouer environ **10 %** de son **enveloppe annuelle de fonds** à l'Égypte. Si la **BERD** n'intervient en **Égypte** que depuis 2012, elle y a déjà investi plus de **10 Mds EUR**. Après avoir été en 2018 puis en 2019 le premier pays bénéficiaire des investissements de la BERD, l'Égypte est en 2021 son 3^{ème} pays d'intervention (1 Md EUR, soit environ 10 % du montant qu'elle a investi dans le monde), **derrière** la **Turquie** et l'**Ukraine**. La Banque asiatique d'investissement pour les infrastructures (**BAII**) opère depuis **2016** en Égypte mais son portefeuille de projet est encore **limité** (5 projets totalisant **1,3 Md USD**, essentiellement en **co-financement** avec des **bailleurs** de fonds **historiques**).

[Des bailleurs bilatéraux, proposant souvent de l'aide liée, à l'appui de leur politique commerciale](#)

Les **États-Unis** ont alloué **30 Mds USD** de financements à l'Égypte depuis **1978**, devant la **France** avec **7,5 Mds USD** d'aide au développement en Égypte depuis **1974**. Le **Japon** (avec un **portefeuille actuel** de **coopération** s'élevant à **2,7 Mds USD**), la **Chine** (1,8 Md USD), l'**Allemagne** (1,7 Md USD) mais aussi le Royaume-Uni (760 M USD) et la Corée du Sud (473 M USD) sont également des **partenaires** bilatéraux **privilégiés** de l'**Égypte**. En 2021, la **France - à travers l'AFD et le Trésor - est devenu le premier partenaire bilatéral de l'Égypte suite à la signature en juin 2021 d'un accord intergouvernemental** (AIG), finançant un portefeuille de **projets** dans les secteurs des **transports**, de l'**assainissement** et de l'**énergie** pour un montant de **1,76 Md EUR**. Après la France, le **Japon**, la **Corée-du-Sud** et l'**Allemagne** sont les principaux pourvoyeurs de fonds bilatéraux de l'Égypte en **2022** avec respectivement **439, 260** et **222 M USD** engagés. Tandis que les **Pays-Bas** et l'**Italie** sont particulièrement actifs dans l'**agriculture**, le **Japon** (financement de la ligne 4 du métro du Caire, et d'un terminal à l'aéroport d'Alexandrie) et la **France** sont particulièrement engagés dans le secteur du **transport**. L'**Allemagne** et la **Corée du Sud** se distinguent par leur soutien à la **formation** et à l'**éducation supérieure**, tandis que le **Japon** est aussi impliqué dans le **domaine culturel** (financement du Grand Musée égyptien). Enfin, l'**Allemagne** et l'**Italie** ont mis en place des programmes d'**échanges de créances** (respectivement de **240 M EUR** et de **350 M USD**). L'**AFD** et la **KfW**, avec respectivement **3,1 Mds EUR** (depuis 2016) et **1,7 Md EUR** (depuis 2017) alloués à l'Égypte, sont les principaux partenaires bilatéraux de

l'Égypte offrant des **financements non-liés**. La British International Investment (**BIB**), active dans le financement du secteur privé en Afrique, et l'agence des États-Unis pour le développement international (**USAID**), appuient les diplomaties économiques britannique et américaine. D'autres pays (**Russie, Chine, France, Japon** et Espagne) s'appuient sur des **financements liés** à plus ou moins haut degré de concessionnalité afin d'appuyer leurs offres commerciales.

Une aide au développement allouée à l'Égypte en augmentation (par date de signature de la convention)

2020		2021		2022	
9,89 Mds USD		10,27 Mds USD		13,7 Mds	
Au bénéfice	Typologie :	Au bénéfice	Typologie :	Au bénéfice	Typologie :
Secteur privé : 32 %	Multilatéraux : -	Secteur privé : 15 %	Multilatéraux : 62 %	Secteur privé : 19 %	Multilatéraux : 80 %
Contreparties publiques : 68 %	Bilatéraux : -	Contreparties publiques : 85 %	Bilatéraux : 38 %	Contreparties publiques : 81 %	Bilatéraux : 20 %

Source : Ministère égyptien de la coopération internationale (MoIC)

Antoine COSSON

Attaché Infrastructure et Développement durable

antoine.cosson@dgtresor.gouv.fr